

conservé. La pièce est éclairée par une seule fenêtre à doubles meneaux et à six vantaux.

Les portes intérieures du castel ont leurs vieilles ferrures; elles sont en bois uni garni de clous à tête de diamant et pour la plupart peintes en rouge.

Le sol des greniers est encore revêtu de ses antiques et très petits carreaux en terre cuite; toutes les murailles à l'intérieur, sauf celles de la salle à manger et de la *chambre du Prince*, sont simplement crépies à la chaux.

Dans la cour, un vieux puits engagé dans les bâtiments de dépendances et à quelque distance sur la droite, au-dessus d'une voûte qui s'enfonce sous la colline et d'où s'échappe une fontaine, une vieille statue de femme en pierre, toute mutilée, sur son socle assez bien conservé.

Plus loin encore, à l'extrême limite sud-ouest du domaine, sur la rive droite du ruisseau et bien en vue de la route d'Écully à la Demi-Lune, un ancien colombier de forme ronde, surmonté de sa lanterne.

Enfin il existait autrefois une chapelle dont l'emplacement n'est plus connu.

Jusqu'ici, aux visiteurs qui les interrogeaient, les gens du pays répondaient que ce manoir, construit, leur avait-on toujours dit, vers 1575, dépendait anciennement de la vaste propriété Barety, dont l'habitation principale, le parc et la merveilleuse avenue de marronniers appartiennent aujourd'hui à M. Tresca.

Mais quel avait été son constructeur au temps jadis? — Quels riches Lyonnais, nobles ou bourgeois, s'en étaient transmis successivement la possession depuis lors? De quels faits intéressants ses vieux murs avaient-ils été témoins? Quel prince enfin y avait fait séjour, ou, comme pour tant d'autres châteaux, avait failli seulement y demeurer?